

LPO Info

Vienne

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Chevreuils. Photo : Alain Boullah
Grue cendrée. Dessin : Katia Lipovoi

Dessin : Cécile Rousse

ÉDITO

Mobilisation générale !

Le Congrès national de la LPO France à Châtelailon-Plage a confirmé les bienfaits de la nouvelle formule, avec des réunions mêlant directeurs, présidents et adhérents : un vrai dialogue s'établit. Le thème choisi pour la table ronde, « la mobilisation citoyenne », a été décliné dans les ateliers : Place des bénévoles, Sciences participatives, Outils et supports, Mobilisation au service du plaidoyer. Les avis des nombreux participants nous serviront et les interventions bienveillantes du directeur de la *Royal Society for the Protection of Birds* (RSPB) nous ont montré des voies à suivre.

Notre mobilisation doit être proportionnée au très fort déclin des espèces. Pour amplifier nos actions – protection, construction, dialogue avec nos partenaires, interventions dans l'aménagement du territoire, mais aussi découverte, initiation, sensibilisation et information pour le grand public – il

nous faut être encore plus présents dans la vie de tous les jours et lors des grandes manifestations,

exploiter encore davantage les outils et les expositions que nous avons créés. Les conférences sur le jardin, pour promouvoir la biodiversité ordinaire, montrent l'exemple : sachons susciter des actions au quotidien !

Suite à la fusion de nos associations, la LPO Nouvelle-Aquitaine devient un acteur majeur de la protection de la nature, grâce au travail de bénévoles et de salariés sur une même ligne d'action dans tout le territoire, avec bien sûr les structures et les associations qui travaillent déjà à nos côtés.

Alors, ensemble, soyons tous des citoyens mobilisés !

Daniel GILARDOT
Président

Aidez les oiseaux à passer le cap de l'hiver !



Nous proposons, comme chaque année, deux ventes ponctuelles de tournesol bio (mi-novembre et mi-janvier) avec une nouveauté : la possibilité de réserver des seaux de 50 boules de graines à la grasse végétale à 18,40 euros. Le prix des sacs de tournesol (15 kg) reste à 23 euros. Pour votre première commande, merci de nous retourner le coupon joint avant le 5 novembre prochain. La distribution aura lieu à la LPO Vienne (389 Avenue de Nantes à Poitiers), sur le parking derrière le bâtiment, le samedi 18 novembre de 9h30 à 15h. ■

Jardiner en respectant la nature Démonstration samedi 23 septembre aux jardins de La Bergerie 2 à Châtelleraut (voir p.8)

2 Action

Soigner les milieux naturels pour protéger les oiseaux

4 Enquêtes

*Busards : l'année de tous les dangers
Suivez la migration !*

Les obs'

L'alouette calandrelle

5 Où voir les oiseaux dans la Vienne ?

Du chemin de sable au chemin de la messe

6 Paroles de Biodiv'acteurs

Thierry Guérin

7 L'oiseau du mois

L'échasse blanche

Question d'ornitho

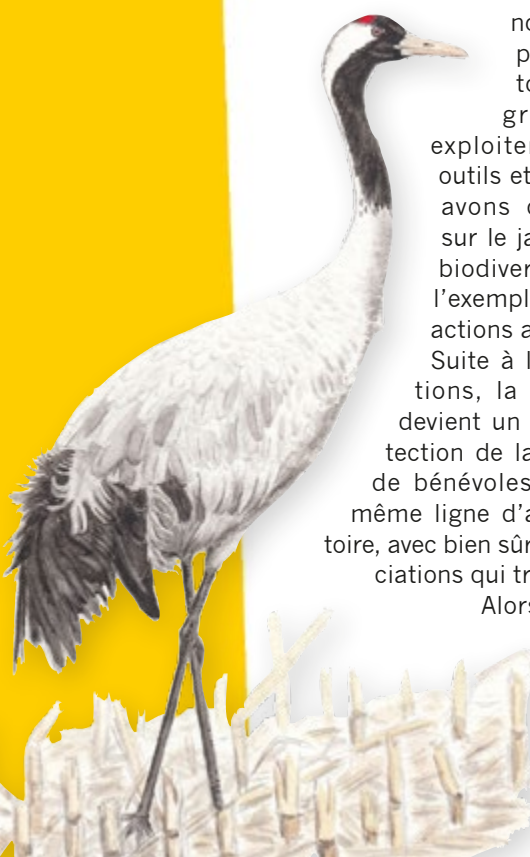
Comment savent-ils qu'il est temps de partir ?

8 Sortir

*Les conférences sur le jardin arrivent !
Mémornitho*



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
VIENNE



Soigner les milieux naturels pour protéger les oiseaux

Nombre de personnes pensent encore que la protection des oiseaux consiste à panser leurs blessures, mais ce n'est qu'un aspect très ponctuel des missions de la LPO, qui veille avant tout à la préservation des habitats naturels pour garantir le devenir de la faune sauvage.



À Saint-Cyr, l'aménagement de 40 hectares de zone humide en réserve ornithologique a été l'une des grandes réalisations de la LPO Vienne dans les années 2000. Photo : Johan Tillet

Prévenir plutôt que guérir

Les soins aux animaux blessés relèvent de l'assistance à des individus, action non négligeable bien sûr, notamment dans le cas d'espèces protégées à valeur patrimoniale ou d'espèces prestigieuses parce que rares. Mais la mission principale de toute délégation LPO est de préserver les habitats naturels pour protéger les espèces et assurer leur pérennité. Cela se fait de multiples façons, par exemple :

- **Sauvegarder ou recréer des zones humides**, très riches réservoirs de biodiversité (et zones tampons pour réguler pollutions et inondations).

- **Recréer la continuité écologique des paysages** en reliant bosquets, haies, cours d'eau (trame verte et bleue) pour favoriser la circulation de la faune, grâce à des chantiers de plantation de haies ou de restauration de mares avec des bénévoles.

- **Pallier la fragmentation des habitats** par les voies routières ou ferroviaires - qui entraînent des chocs fatals pour les individus et empêchent un brassage génétique correct des populations - par la mise en place de solutions ponctuelles concrètes dans les zones les plus dangereuses.

- **Préserver les habitats particuliers** : par exemple, dans la plaine, en collaboration avec

les agriculteurs, les zones herbacées pour l'outarde canepetière ou les arbres isolés pour le bruant ortolan. Ou bien les brandes - milieu indispensable à la fauvette pitchou - comme dans le massif du Pinail.

- **Limiter les dégâts** autant que faire se peut : par exemple, grillager les nids de busards dans les champs de blé et d'orge pour que les moissonneuses les contournent, ou poser des nichoirs quand les vieux arbres aux cavités propices ont disparu du paysage...

- **Accompagner les acteurs de l'aménagement du territoire** pour éviter la destruction ou la détérioration de zones favorables à la biodiversité. Les secteurs les plus riches du territoire sont classés en zones Natura 2000, ce qui limite la possibilité d'interventions potentiellement dérangeantes.

- **Sensibiliser le grand public et les élus à la protection de l'environnement** (sorties de découvertes, conseils, conférences, formations...).

Allô LPO bobo ?

La prise en charge des oiseaux blessés demande des compétences particulières et un équipement spécial. Si la LPO France a créé sept centres de soins et deux unités mobiles pour venir en aide aux victimes des activités humaines (trafic routier, pollution, marées noires...), la LPO Vienne ne dispose pas de ce genre de structure. Aussi nous vous conseillons de vous adresser directement à un centre de soins agréé si vous trouvez un animal en détresse (voir encart). On vous expliquera comment le transmettre dans les meilleures conditions possibles et au plus vite (souvent grâce à une chaîne de bénévoles pour vous éviter un long trajet), ainsi que les précautions à prendre pour le manipuler sans le bousculer ni vous blesser.

Merci à tous ceux qui s'investissent dans ces sauvetages !

Colette Boullah

À savoir

Un oisillon hors du nid n'est pas forcément en danger. Les chouettes et les hiboux notamment quittent le nid bien avant de savoir voler mais ils sont surveillés et nourris par les adultes. Si le jeune est en bonne santé, il suffit de le placer sur une branche ou sur un mur, hors de portée des chats.



Dessin : Cécile Rousse

Les centres de soins

Centre de soins de la faune sauvage poitevine, à Targé près de Châtelleraut, géré par Lydia Bourdeau (06 09 85 27 98).

Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, à Torsac en Charente, près d'Angoulême (05 45 24 81 39), géré par Charente Nature (05 45 91 89 70).

Le centre de soins de la faune sauvage poitevine accueille chaque année plus de 1000 animaux, particulièrement au printemps et en été. Photo : Pierre Mercier



Actualités LPO



De gauche à droite : poussin de sterne pierregarin, blongios nain juvénile, poussin de petit gravelot. Photos : Johan Tillet

L'histoire de la réserve s'écrit avec de nouvelles plumes

Les naissances ont été nombreuses au printemps dernier à la réserve ornithologique de Saint-Cyr, notamment pour des espèces peu communes dans notre département. Début avril, quatre vanneaux huppés sont observés en train de couvrir. Les îlots sont ardemment défendus par les couples : corneilles et rapaces ne sont pas les bienvenus sur le site ! Les petits gravelots profitent de cette protection providentielle pour mener à terme l'élevage des jeunes. Pas moins de cinq familles ont été dénombrées. Les sternes pierregarins étaient, elles aussi, attendues avec impatience suite aux différents travaux et aménagements menés avec les bénévoles. L'objectif d'accueillir au moins deux couples a été atteint puisque trois couples se sont installés ! Tout ce petit monde nous a gratifié de magnifiques et bruyantes poursuites en vol. Autre belle surprise : des blongios nains ont trouvé refuge dans une zone de roselière, loin de la quiétude de la réserve. Deux jeunes, repérés lors d'une animation, ont fait l'objet d'une plus grande attention.

Un jeudi au bord de l'eau

Tradition désormais bien établie, la rencontre ornitho de juillet s'est déroulée à la réserve ornithologique de Saint-Cyr. Pour commencer, le point est fait sur les enquêtes en cours. Les recensements dans le cadre du programme « Moineaux du Poitou » révèlent que le friquet subit une très nette baisse d'effectifs et que le soulcie a complètement disparu des sites connus du département. Pour le domestique, le protocole testé cette année sera revu pour la prochaine campagne. L'enquête « Pies-grièches » connaît un très bon départ : le nombre de participants a permis de parcourir 34 transects de cinq kilomètres ! De nombreux cas de nidification sont notés pour l'écorcheur et trois observations pour la rare pie-grièche à tête rousse. Après ce bilan et le pique-nique, nous sortons les jumelles pour une visite de la partie de la réserve fermée au public. Grand succès car les vedettes sont bien là : les jeunes sternes quémantent pendant que les adultes pêchent, quelques vanneaux et chevaliers guignettes puis les blongios apparaissent enfin. Les jeunes se cachent dans la roselière

Johan Tillet, Bernard Couturaud et Alain Métais

et le mâle effectue plusieurs allers-retours. Captivés, nous restons dans l'observatoire jusqu'à la tombée de la nuit.

La biodiversité a-t-elle disparu des jardins ?

Dans le cadre de l'action « Photographiez la biodiversité au jardin », une dizaine d'adhérents ont déjà envoyé des photos de ce qui vit et pousse chez eux.

Nous les en remercions vivement ! Mais nous devons être un peu plus nombreux d'ici le 24 novembre afin d'échanger sur nos trésors de biodiversité. Nous comptons donc sur vous pour mettre en valeur les richesses naturelles de vos jardins malgré les aléas de la météo. Si vos observations sont décevantes, il est possible d'envoyer des photos prises les années précédentes.

Retrouvez plus d'informations dans le LPO Info de mars-avril (n° 136) ou sur le site internet de la LPO Vienne, dans la rubrique « Actualités ».

Robert-le-Diable. Photo : Alain Métais



Jean-Claude Descombes

de Grand Poitiers pour la prise en compte de la biodiversité ». ■ 2 juillet : rencontre « Refuges LPO » à Payré avec 21 participants. ■ 5 juillet : rencontre mensuelle des adhérents aux landes de Sainte-Marie dans le Montmorillonnais, avec 12 participants. ■ 20 juillet : rencontre ornitho à la réserve ornithologique de Saint-Cyr avec 11 participants.

La LPO en bref

■ Juin : animations à la réserve ornithologique de Saint-Cyr avec six classes de Bonnes, Châtelleraut, Saint-Georges-lès-Baillargeaux et Oyré. ■ Juin : recherche de blongios nain, bihoreau gris, engoulevant d'Europe, pies-grièches, œdicnème criard et rapaces dans le Montmorillonnais. ■ 14 juin : envoi aux nouveaux adhérents du « Livret de bienvenue

à la LPO Vienne » et du feuillet « Devenez bénévole à la LPO Vienne ». ■ 28 juin : suite à un don, achat d'une machine à fabriquer des badges qui servira, notamment, aux animateurs lors des classes de découverte pour que chaque enfant reparte avec un souvenir. ■ 30 juin : dépôt, à la Région, du projet « Accompagnement des communes

Enquêtes

Busards : l'année de tous les dangers

Dans le jargon des « busardeux », 2017 est une année « crash » : peu de campagnols, donc moins d'oiseaux nicheurs, des pontes tardives (aucun envol avant la moisson, d'ailleurs très précoce), peu de jeunes par nid, beaucoup de prédation. Cela rappelle 2013... la canicule en plus ! Beaucoup de nids n'ont été repérés

que juste avant la moisson, faute de mouvements pour nourrir les jeunes, pas ou juste-nés. Dans le nouveau secteur prospecté, au nord de Mirebeau, des femelles ont abandonné le nid alors que nous avons posé le grillage au moment de la moisson. Sept poussins, restés exposés au soleil ou à la fraîcheur de la nuit, ont été conduits dans un centre de soins. Seuls deux ont survécu.



Poussins de busards cendrés. Photo : Alain Boullah

Christine Dellioux, Colette Boullah et Thomas Chevalier

Restent de bons contacts avec les nouveaux agriculteurs, l'expérience pour améliorer les techniques de protection, et... un amour intact pour ces magnifiques oiseaux ! ■

Suivez la migration !

Bien que la Vienne ne soit pas située sur un couloir migratoire majeur, elle reste un lieu de passage pour de nombreuses espèces qui regagnent actuellement leurs quartiers d'hiver entre Espagne et Afrique du Sud. Certaines zones humides, comme la réserve ornithologique de Saint-Cyr et les étangs du Montmorillonnais, constituent des sites de halte privilégiés pour les limicoles, les laridés ou les canards. L'étang de Beauregard à Iteuil et celui de Chemillé à Archigny ou encore les stations de lagunage dans la plaine accueillent aussi des visiteurs occasionnels. Il n'est pas rare d'observer au-dessus des vallées du Clain et de la Vienne des bandes de passereaux et des rapaces tels que le balbuzard pêcheur. De même, un simple point haut, comme le Pinail, peut suffire pour observer en une matinée des centaines d'oiseaux se dirigeant vers le sud. Où que vous soyez dans le département, pensez à transmettre vos observations dans la base de données en ligne sur vienne.lpo.fr ! ■

OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

Du chemin de sable au chemin de la messe

Les Moussacois qui se rendaient autrefois des hameaux proches au centre du bourg ont donné des noms aux chemins que leurs pas foulaient quotidiennement. Ces noms évoquent encore aujourd'hui le souvenir des paroissiens ou des écoliers qui y usèrent leurs galoches.



L'alouette lulu apprécie les boisements clairs mais aussi les vignes. Photo : Raphaël Bussièrre

Dans le bourg de Moussac, prenez la direction de Nérignac, et dans le hameau de Brac, le chemin de sable qui démarre à droite juste avant le mur d'un corps de ferme. Vous pouvez stationner votre véhicule sans risquer de gêner le passage. Dès les premiers pas ①, vous constatez que vous passez entre deux milieux très différents, le bois d'Embrun à gauche et une diversité d'espaces bocagers dont une belle noiseraie à droite. Si le geai des chênes n'a pas donné l'alarme à votre arrivée, les passereaux et des rapaces comme la buse variable ou l'épervier d'Europe devraient se laisser observer tout au long du chemin.

exploitées où les haies d'autrefois ont disparu sous la pression de la mécanisation agricole. Présentes toute l'année, l'alouette des champs et sa cousine l'alouette lulu vous accompagneront dans cette partie du circuit, l'une probablement en vol stationnaire, haut dans le ciel, l'autre, plus discrète, lancera son chant en cascade depuis la branche d'un arbre.



Attention à la départementale en sortant du chemin ③, la circulation y est parfois rapide. Longez-la sur 100 mètres vers la gauche pour prendre la petite route goudronnée à gauche ④. Vous laissez dans le hameau de La Grâce de Dieu quatre ou cinq couples d'hirondelles rustiques occupées à faire des provisions de nourriture pour la migration qui approche. Les haies et les champs, où pâturent ovins et bovins, de part et d'autre de la petite route goudronnée, offrent gîte et couvert au printemps à des espèces comme la huppe fasciée ou encore la pie-grièche écorcheur.

À la route départementale ②, prenez à gauche sur 200 mètres, et encore à gauche après le bois, le chemin en contrebas. Il monte progressivement vers un plateau et vous découvrez un milieu ouvert et cultivé. À l'intersection des chemins, continuez sur votre gauche en direction du bois, que vous longez vers la droite. Quelques vignes ponctuent les surfaces

Dans le virage ⑤, quittez la route, entrez dans le champ et longez la rangée de chênes sur la gauche. Ce petit sentier enherbé, qui descend lentement dans sa partie haute, était emprunté par les habitants des hameaux voisins pour se rendre à l'office, ce qui lui vaut le nom de Chemin de la Messe. Il a été récemment ré-ouvert, la végétation peut y être encore dérangeante. Le ruissellement de l'eau l'a creusé dans sa partie basse où il est plus ombragé, mais attention aux chevilles, les pierres peuvent être instables. Vous pourrez peut-être apercevoir le troglodyte mignon qui a un territoire à défendre.

De nouveau sur le bitume, descendez dans le hameau de Brac en longeant la source qui s'écoule dans un bassin. Encore quelques pas, votre véhicule est proche. Perché sur le pignon d'une maison, le rougequeue noir fera entendre ses trilles avant la saison calme qui arrive et peut-être vous donnera-t-il envie de revenir vous balader dans ce petit bout de bocage au printemps. (Si le Chemin de la messe est impraticable à cause de la végétation, prenez l'itinéraire indiqué sur la carte en pointillés.) ■

Éric Jeamet

Entre milieux ouverts et milieux boisés, il n'est pas rare d'apercevoir le geai des chênes. Photo : Éric Jeamet. Dessin : Katia Lipovoi



Carte IGN, série bleue 1828 SB Gençay-Persac



Les obs'

Voici quelques-unes des observations marquantes relevées ces derniers mois :

- ↓ **Alouette calandrelle**, 1 du 04 au 07/06 à Cissé
- ↓ Bihoreau gris, 1 le 08/06 à Journet, 1 le 24/06 à Saint-Pierre-de-Maillé, 1 le 26/06 à Sillars
- ↓ **Blongios nain**, 2 adultes se sont reproduits avec succès à Saint-Cyr. 2 jeunes ont été menés jusqu'à l'envol.
- ↓ Bouvreuil pivoine, 1 le 24/06 à Biard, 2 le 03/07 à Monts-sur-Guesnes
- ↓ Chevalier sylvain, 1 le 07/07 à Saint-Léomer, 2 le 13/07 à Neuville-de-Poitou
- ↓ Cigogne noire, 1 le 02/06 à Saint-Léomer, 1 le 13/07 à Payré
- ↓ **Crabier chevelu**, 1 le 10/06 à Chauvigny
- ↓ Milan royal, 1 le 18/06 à Cissé, 1 le 24/06 à Goux, 1 le 27/06 à Persac



Alouette calandrelle. Texte : Thomas Chevalier. Photo : Raphaël Bussièrre

Oiseau originaire des milieux steppiques, l'alouette calandrelle est une visiteuse occasionnelle dans notre département en période de reproduction. Ainsi, chaque année ou presque, un voire plusieurs mâles chanteurs sont contactés dans la plaine du Mirebalais-Neuvillois, dont les milieux secs et dégagés se rapprochent des exigences écologiques de l'espèce. Ce printemps, un mâle chanteur a été entendu entre le 4 et le 7 juin sur la commune de Cissé. Cette observation a malheureusement été sans suite car l'oiseau n'a plus été revu malgré les recherches.

- ↓ **Nette rousse**, 1 à 3 du 14/06 au 06/07 à Sauglé
- ↓ **Petit-duc scops**, 1 le 19/06 à Saint-Germain
- ↓ **Pie-grièche à tête rousse**, 1 du 05 au 22/06 à Thollet, 2 du 09/06 au 06/07 à Bouresse, 2 le 14/06 à Montmorillon, 2 le 09/07 à Lathus-Saint-Rémy,
- 2 le 13/07 à La Trimouille, 4 le 15/07 à Liglet
- ↓ **Sterne naine**, 2 le 23/06 à Saint-Cyr
- ↓ **Sterne pierregarin**, 3 couples se sont reproduits dans la réserve ornithologique et 6 poussins ont été menés jusqu'à l'envol.
- ↓ **Torcol fourmilier**, 1 le 26/06 à Availles-Limouzine, 1 le 03/07 à Bourg-Archambault
- ↓ **Vautour fauve**, 7 le 13/06 à Savigny-Lévescault ■

Découvrez aussi toute l'année les « obs' récentes » sur vienne.lpo.fr

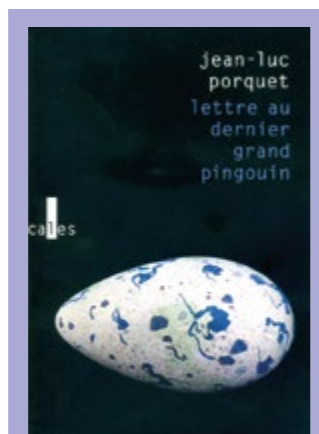
À travers les livres...

Lettre au dernier grand pingouin

J.-L. Porquet

Verticales

Entre 1970 et 2000, les populations animales ont chuté de 40 % ! Et 7,5 milliards d'hommes n'ont rien voulu voir... D'autant que si des voix se sont élevées, d'autres se sont employées à étouffer leur message. L'histoire est banale, d'autres vies disparaissent au profit (?) d'une seule espèce, l'Homme, sans que celui-ci imagine une seconde aller lui aussi vers le gouffre. Écrivant au dernier grand pingouin (massacré en 1844 et ici omniprésent) Jean-Luc Porquet, journaliste au *Canard enchaîné* (encore un « volatile »), envoie nombre de messages qui poussent à réfléchir à l'avenir du monde que nous partageons (?)... avec d'autres. D'autres auxquels nous nions



Ouvrage de 220 p., format 14x20,5 cm, 19,50 €.

pourtant tout droit à la vie, sauf soumise. Ce livre est un petit bijou qui remet les choses et chacun à sa place, mais c'est aussi un témoignage angoissant sur une réalité qui se nourrit de pacotilles. ■

Atlas des mammifères sauvages de France. Mammifères marins

Collectif

MNHN, IRD éditions

Le dernier *Atlas des mammifères sauvages de France*, publié en 1984, ne couvrait que la métropole. L'atlas qui débute avec ce volume consacré aux mammifères marins aborde la totalité de l'espace français. Il va s'étendre sur sept volumes, les trois prochains devant traiter des ongulés et des lagomorphes, des carnivores terrestres et des primates, et des chiroptères de métropole... Il présentera au final quelque 450 espèces. Autant dire, au vu de la qualité de ce premier tome, que nous serons face à une de ces sommes qui ont toute leur place dans les bibliothèques naturalistes. Chaque espèce profite d'une présentation classique et



Ouvrage de 480 p., format 20,5x29,5 cm, 46 €.

fonctionnelle : taxonomie, description, répartition (et cartographie), biologie et écologie, statut et dynamique de la population, menaces et pressions, suivis et mesures de gestion, état et enjeux de conservation. ■

Michel Granger

L'OISEAU DU MOIS

L'échasse blanche

L'échasse, visiteuse occasionnelle dans la Vienne en période de migration, est l'un de nos limicoles les plus élégants. Elle est plutôt facile à observer, mais il faut la rechercher dans les zones humides où les eaux sont peu profondes, notamment à proximité du littoral.



Dessin : Héloïse Minet

Bec et pattes : une histoire de mots

L'avocette élégante et l'échasse blanche sont en Europe les uniques représentantes des Récurvirostridés. Pourtant, ce nom de famille ne sied pas vraiment à l'échasse, dont le bec n'est pas courbé mais droit et fin... L'étymologie de son nom scientifique, *Himantopus himantopus*, est d'avantage éclairante puisque cet adjectif redoublé signifie « aux jambes flexibles ». Déjà, Plinie l'appelle « l'oiseau aux longues jambes ». En vol, ses minces pattes démesurées, rouge vif chez les adultes, prolongeant le croupion blanc qui s'étend en pointe sur le dos, dépassent largement de la queue, ce qui exclut quasiment la confusion avec tout autre membre de la gent ailée. Blancher des parties inférieures et noir des ailes sont partagés par les deux sexes, avec des reflets métalliques verts chez le mâle, alors que le gris-brun habille le dos de madame. Selon la saison, l'âge et le sexe, la tête s'orne de taches grises ou noires plus ou moins étendues.

Un caractère bien affirmé

L'échasse fréquente les zones humides aux eaux peu profondes, des étangs aux marais littoraux, là où le sol n'est pas trop mou car elle a les doigts assez courts. Elle se nourrit d'insectes, de vers, de micro-crustacés... qu'elle capture en se mouillant parfois jusqu'au ventre. En la voyant évoluer, levant haut les pieds, environ 220 grammes perchés sur quelque vingt centimètres de pattes, on peut penser qu'elle mérite autant que sa cousine avocette le qualificatif *élégante*. Pourtant, toutes deux font partie des limicoles considérés dans la classification scientifique comme « primitifs », à l'instar de l'huîtrier et de l'œdicnème... Plutôt grégaire, l'échasse est fort bruyante sur son lieu de reproduction. Après quelques danses, collectives ou à deux, et un accouplement forcément acrobatique, le nid, plus ou moins élaboré selon le degré d'inondation du site choisi, sur un îlot ou dans la végétation basse, est hardiment défendu.

Les poussins, graciles comme les parents, sont vite débrouillards.

Pour le plaisir des yeux

L'échasse se rencontre jusqu'en Océanie et l'Europe abrite environ 10 % de la population nicheuse mondiale, qui est de l'ordre de plusieurs centaines de milliers d'individus. Les populations visibles en France hivernent en Afrique et ne nichent que si elles trouvent des sites suffisamment inondés. Vu ses effectifs, la situation de l'espèce n'est pas préoccupante, mais il est bien évident que sa santé est liée à la bonne qualité des zones humides. C'est en préservant ces milieux que nous aurons encore longtemps le plaisir d'observer les déplacements gracieux de cet oiseau facile à identifier, pas spécialement farouche, et bien plus talentueux que nous pour la pêche à pied... ■

Nicolas Minet

Paroles de Biodiv'acteurs

Thierry Guérin, 54 ans, adhérent et bénévole à la LPO Vienne depuis six ans



Photo : Héléna Guénil

Fasciné par les oiseaux depuis tout petit, je ressens une certaine liberté à les observer, mais le déclin de la biodiversité et des habitats naturels m'a toujours révolté aussi. Malgré mon travail prenant (avec des permanences les week-ends), je m'investis dès que je peux à la LPO. On s'indigne de l'état de la planète, mais si chacun pouvait adhérer à une association locale et y consacrer un peu de temps, on pourrait sauver nos espèces. Participer à des prospections « busards » ou à des chantiers de plantation de haies permet d'atténuer ma colère face à la destruction de la nature. J'aime aussi sensibiliser le public en intervenant sur des stands et par le biais de la photographie animalière, afin de montrer le patrimoine exceptionnel que l'on a près de chez nous et qui malheureusement disparaît peu à peu.

Tous Biodiv'acteurs !

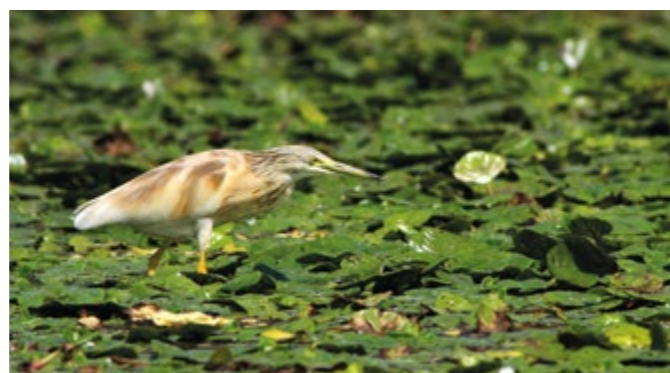
Sur viennelpo.fr remplissez le formulaire pour devenir Biodiv'acteur !

Nouveauté

Votre contribution naturaliste prend une ampleur nationale !

Le 1^{er} juillet 2017, la LPO France a lancé *Faune-France*, un portail national de restitution des observations naturalistes. Il est le fruit de la collaboration de 43 structures, toutes signataires d'une charte inter-assocative. Le site *Faune-France* est synchronisé en continu avec les bases de données locales actuelles, comme celle de la LPO Vienne. Cet outil, actuellement en cours d'harmonisation, permettra à terme de mutualiser et de restituer les connaissances naturalistes à l'échelle nationale. Chaque contributeur aura alors accès à l'ensemble des observations et pourra consulter des analyses sur ses propres données ou sur des enquêtes générales. ■

Plus d'infos sur : www.faune-france.org



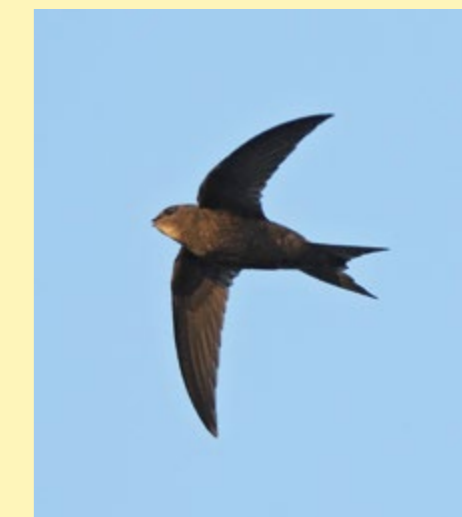
Comme ce crabier chevelu, la plupart des espèces seront représentées sur le site. Photo : Bernard Liégeois

Question d'ornitho

Comment savent-ils qu'il est temps de partir ?

Un bon ornitho sait où et quand il peut observer telle ou telle espèce en migration, parce que les habitudes des oiseaux sont presque immuables. En effet, leur vie, comme celle de la plupart des animaux, est régie par un rythme circannuel : chaque année, le même cycle recommence et leur organisme se transforme automatiquement quand vient le moment de se reproduire, de muer, de migrer... Ce rythme n'est pas identique chez toutes les espèces et il a évolué, par le processus de la sélection naturelle, jusqu'à se caler pour chacune de façon que chaque étape se déroule pendant la période la plus propice. Ainsi, les épisodes qui demandent le plus d'énergie – reproduction, mue, migration – ont lieu aux saisons où la nourriture adéquate est disponible en abondance.

Des études ont montré que cette « horloge interne » est ajustée en fonction de la photopériode (durée du jour par rapport à celle de la nuit), qui varie selon la saison et la latitude. C'est la quantité de mélatonine dans l'organisme qui régit le déclenchement des différentes phases du cycle annuel. Cette substance, qui assure la transmission des signaux nerveux, est sécrétée plus abondamment quand il fait noir plus longtemps. Et près de l'équateur, où la durée du jour est constante ? Eh bien, des expériences confirment que c'est la variation de l'intensité lumineuse, plus forte à la saison sèche qu'à la saison des pluies, qui règle de signal. Certaines espèces synchronisent aussi leur calendrier ancestral avec des paramètres environnementaux (température, pluviométrie, habitats disponibles, biotope...). ■



Fidèle au calendrier de l'espèce, le martinet noir arrive dans nos régions en mai pour nicher, et repart pour l'Afrique sub-saharienne dès la fin juillet. Photo : Yann Pichon

Alix Aubain

Les conférences « jardin » arrivent !

Depuis 2016, le groupe Jardin de la LPO Vienne travaille sur un diaporama intitulé « Agir pour la biodiversité au jardin », qui fait suite aux quatre dépliants sur le thème « Respectez votre jardin, la nature vous le rendra ! ». Ce diaporama servira de base à des conférences sur le jardin – dans tout le département, gratuites et destinées au grand public – qui seront suivies d'un temps d'échanges



puis d'un verre de l'amitié. Une dizaine de conférences sont prévues d'ici la fin de l'année. Si vous souhaitez en animer une près de chez vous, n'hésitez pas à nous en faire part ! Un bénévole du groupe Jardin pourra vous accompagner. ■

Jardiner en respectant la nature

Samedi 23 septembre de 14h à 17h
Démonstration à Châtellerault

La traditionnelle démonstration de jardinage au naturel aura lieu cette année dans les jardins familiaux de la Bergerie 2, à Châtellerault. Travail du sol sans retournement, compostage, paillage, engrais verts, extraits végétaux, rotation des cultures, associations de plantes, accueil de la biodiversité... nos bénévoles passionnés vous expliqueront les techniques pour tirer profit de votre potager tout en respectant la nature.

Vous pourrez également mieux comprendre la culture sur buttes grâce à l'un des propriétaires qui s'est récemment lancé dans cette aventure.

Dès votre arrivée, retrouvez des informations grâce aux expositions et aux ouvrages proposés en consultation. Petits et grands pourront aussi tester leurs connaissances grâce au jeu « Les apprentis jardiniers », créé par la LPO Vienne.

Départ des visites entre 14h15 et 15h30.
RV chemin de la Bergerie (accès fléché depuis la D161). Prévoir un chapeau s'il fait beau. ■

Animation gratuite et ouverte à tous, proposée par la LPO Vienne en collaboration avec l'association des jardins ouvriers et familiaux Ozanam et la Ville de Châtellerault, et avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'Union européenne (Fonds FEDER).

Mémornitho

Comptages/Suivis


■ Samedis 2 et 30 septembre

Comptage des rassemblements postnuptiaux d'outardes canepitières et d'œdicnèmes criards

RV : prendre contact avec Cyrille Poirel au 06 88 55 85 17.

Sorties

■ Dimanches 10 septembre et 15 octobre

Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr 


Observer, respecter, apprendre...

RV de 14h30 à 17h dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée du site). Gratuit. Tous publics. Renseignements : 05 49 88 55 22.

■ Samedi 30 septembre

Visite guidée de la réserve ornithologique

Au cœur de la réserve avec un animateur de la LPO Vienne, découvrez la vie intime du site, ses oiseaux mais aussi sa faune et sa flore (durée 2h30).

RV 9h entrée de la réserve. Inscription obligatoire : 05 49 88 55 22 ou 06 89 21 00 85. Payant : 4€/adulte ; 2€/enfant (gratuit -12 ans). 

■ Samedi 7 et dimanche 8 octobre

Week-end dans la baie de l'Aiguillon

RV : attention départ le vendredi 6 à 18h, RV parking de la LPO à Poitiers, 389 Avenue de Nantes. Inscriptions obligatoires (cf. coupon joint) avant le 11 septembre (limitées à 15 et prises par ordre d'arrivée). Aménagement possible pour le départ (06 83 13 14 80).

Manifestations

La LPO Vienne sera présente sur les manifestations suivantes :

■ Dimanche 17 septembre

Fête de la tomate à Couhé

Stand LPO et conférence-diaporama « Agir pour la biodiversité au jardin »
RV dans les jardins de l'abbaye de 10h à 18h.

■ Samedi 23 septembre

Démonstration de jardinage à Châtellerault (voir ci-dessus).

■ Samedi 23 et dimanche 24 septembre

Alternatiba Poitiers, le village des alternatives

Samedi de 14h à 21h et dimanche de 10h à 18h au parc de Blossac à Poitiers.

■ Dimanche 1^{er} octobre

Fête des cueilleurs de biodiversité à Thuré

Ateliers, dégustations, marché de producteurs, village associatif. La LPO tiendra un atelier pour enfants ainsi qu'un stand et informera sur les travaux de restauration des mares.

Renseignements : association Cultivons la Bio-Diversité (05 49 00 76 11).

RV de 10h à 18h chez François Michaud, 1 Chemin de la Ferrandière.

■ Vendredi 6 octobre

Conférence-diaporama « Agir pour la biodiversité au jardin »

RV 20h15 salle Pin-Gendreau (derrière la mairie) à La Puye.

Contact : 06 88 68 57 46. Organisée en collaboration avec le GAP.

■ Dimanche 8 octobre

Fête de l'automne à Adriers

Une visite sur le stand de la LPO sera l'occasion de connaître le bilan de l'enquête participative « Hirondelles » et d'échanger sur les méthodes de protection de l'espèce.

À partir de 10h30 au parc de loisirs de Chez Tony.

■ Vendredi 13 octobre

Conférence-diaporama « Agir pour la biodiversité au jardin »

La conférence sera accompagnée de l'exposition « Mign'nature » par Macroïde Photographie.

RV Maison de la Gibauderie, 111 Rue de la Gibauderie, à Poitiers.

Plus d'infos à venir sur vienna.lpo.fr


■ Du 27 octobre au 1^{er} novembre

33^e Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79).



Rencontre ornitho

■ Jeudi 21 septembre

RV 18h30 Campus de l'Université à Poitiers, rue Michel Brunet, Bâtiment B24, salle RDC29 au rez-de-chaussée. 

Prenez date !

Assemblée générale extraordinaire pour entériner la dissolution de la LPO Vienne en vue de la création de la LPO Nouvelle-Aquitaine. Elle se tiendra lors de la rencontre ornitho du **mercredi 22 novembre**.

Rencontres mensuelles

RV 20h15 salle de l'aéroclub près de l'aérodrome de Poitiers-Biard

■ Mercredi 6 septembre : Printemps en Estrémadure, extrême nature ! (Espagne) (diaporama de Bernard Liégeois).

■ Mercredi 4 octobre : Il était une fois une haie... résultats d'une étude sur la biodiversité de la haie en Poitou-Charentes (Solange Fradet).

■ Mercredi 8 novembre (férié le 1^{er} novembre) : Faune France, un projet associatif d'envergure (Thomas Chevalier).

